# La Suisse face aux enjeux de l'islam

P. Bohrer

Le phénomène récent de l'islam en Suisse est devenu un thème incontournable du débat public. La population semble dépourvue pour comprendre les enjeux réels de cette religion qui devient de plus en plus visible dans notre pays. A partir du livre «La Suisse des mosquées» qui réunit une dizaine d'enquêtes récentes sur le phénomène, relevons quelques résultats qui permettront d'y voir un peu plus clair.

En 1970, on comptait 0,25% de musulmans en Suisse, un part qui est passée à 4,7% de la population en 2013. Cette progression donne l'impression d'une rapide islamisation du pays. Cette tendance est le fruit direct de l'arrivée de main-d'œuvre de Turquie et de Yougoslavie, puis, plus récemment et plus massivement, une conséquence des guerres en Ex-Yougoslavie. Si la Suisse comptait quelques mosquées dans les années 1970, leur nombre a augmenté dans les années 1990 avec l'établissement sur la durée de ces populations.

## Davantage qu'un seul facteur religieux

Cette émergence donne l'impression d'un islam très pratiquant. Pourtant ces mosquées englobent bien plus que le seul facteur religieux. La communauté religieuse constitue un nœud de solidarité entre les membres. C'est, par exemple, par le réseau des mosquées bosniaques que l'aide suisse pouvait transiter vers la population à Sarajevo. Elle représente une passerelle entre la culture d'accueil et celle de la région de provenance. Au centre islamique, on se transmet des nouvelles de la région d'origine, mais également des indications pratiques pour trouver du travail ou faire ses achats dans la cité d'accueil.

Les différentes études sur la pratique de l'islam en Suisse montrent qu'elle ne se distingue pas des autres religions. Bien que la part des pratiquants (un peu moins de 2 sur 10) soit similaire aux grandes confessions chrétiennes historiques, elle se distingue par le fait qu'elle est presque exclusivement constituée d'hommes. A quelques exceptions près, la participation des femmes à la prière du vendredi est anecdotique. De plus, la pratique aux fêtes religieuses est importante. A l'instar de toute communauté religieuse en situation de diaspora, la fête revêt d'abord un caractère identitaire. Elle est l'occasion de se retrouver en groupe et en famille issus d'une ré(li)gion commune. Cette pratique est donc loin d'un rigorisme religieux.

Comme l'islam provient de flux migratoires récents, il est perçu comme une religion étrangère. Pourtant, une part importante de musulmans se sont intégrés à notre société et ont pu acquérir la nationalité suisse. La part des Suisses (très rarement des convertis) constitue désormais le 32 % des musulmans, juste derrière les ressortissants balkaniques avec 43% et loin devant celui des ressortissants turcs avec 15%. Bien que les Suisses soient encore minoritaires, on observe donc un rapide changement: l'intégration de l'islam est en marche.

## Hétérogénéité bien palpable

Ce tableau ne doit cependant pas occulter le fait que, à l'instar d'autres traditions religieuses, l'islam n'est pas homogène. Au-delà des différentes traditions qui le composent, il est également traversé par des courants conservateurs, réformistes ou libéraux. En Suisse, bien que la majorité des pratiquants désirent organiser un culte convenable avec des imams formés et de mentalité européenne, les difficultés rencontrées permettent à des acteurs bien profilés de se rendre visibles et de faire entendre leur voix pour défendre «une cause islamique» qui sera alors conservatrice. Leur influence sur le terrain des mosquées est insignifiante pour le moment.

L'influence des ces acteurs islamiques est cependant importante dans l'espace public et médiatique. Bien que l'immense majorité des musulmans ne se reconnaissent pas ou peu en eux, les discours de ces représentants portent et répondent à d'autres acteurs politiques ou médiatiques qui tirent profit de cet espace divisé. Ainsi, la régularité du problème de l'islam dans le débat public en Suisse est liée à l'émergence d'acteurs visibles et très profilés. On assiste bien plus à une islamisation du débat public en Suisse qu'à une islamisation de la Suisse.

**Christophe Monnot**

P. Bohrer

**«La Suisse des mosquées. Derrière le voile de l'unité musulmane»**, Monnot Christophe Ed., Genève, Labor et Fides, 2013.

Cet ouvrage propose un portrait contrasté de l'islam en Suisse, composé de groupes qui organisent légitimement leur culte pour maintenir leur héritage. L'ouvrage souligne les défis à relever pour l'intégration des fidèles musulmans et expose les questions relatives à l'identité musulmane. A partir de la réalité suisse, ce livre illustre toute l'ambiguïté de nos sociétés pluralistes démunies face à l'émergence récente de la pluralité religieuse.